

www.revue-akofena.com



www.revueakofena.com

ÉDITEUR
CRAC - INSAAC



Akofena, revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication



Akofena 

Revue Scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

Varia n°13,
Vol.4
Septembre
2024

ISSN-L 2706-6312

E-ISSN 2708-0633

CC BY 4.0



<https://www.revueakofena.com/>

D.O.I: <https://doi.org/10.48734/akofena>

INDEXATION
INTERNATIONALE



Akofena

Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication



 DOAJ

LINGUISTIC
BIBLIOGRAPHY
ONLINE



ERIH PLUS
EUROPEAN REFERENCE INDEX FOR THE
HUMANITIES AND SOCIAL SCIENCES

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

 SHERPA/ROMEO

EBSCO

Modern
Language
Association **MLA**

 **EZB** Elektronische
Zeitschriftenbibliothek

MIAR

ROAD DIRECTORY
OF OPEN ACCESS
SCHOLARLY
RESOURCES

INDEX  COPERNICUS
INTERNATIONAL

sudoc

COMITÉ ÉDITORIAL & DE RÉDACTION / EDITORIAL AND WRITING BOARD



Directeur de publication / Director of Publication

Pr ABLOU Camille Roger, Directeur du CRAC – INSAAC



Co-directeur de publication / Co-editor of Publication

Pr Sihame KHARROUBI, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie



Secrétaires éditoriaux / Editors' Secretaries

Dr AHADI SENGÉ MILEMBA
Phidias, Université de Goma, RDC

Dr ALLA N'guessan Edmonde-
Andréa, Université Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr ALLOU Allou Serge Yannick, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr ATSE N'cho Jean-Baptiste, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Dr BOUTISANE Outhman, Université Moulay
Ismail Errachidia, Maroc

Dr GONDO Bleu Gildas, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KODAH Mawuloe Koffi, University of Cape
Coast Cape Coast, Ghana

Dr KOUACOU N'goran Jacques, Université
Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KOUASSI N'dri
Maurice, Université Péléforo Gon Coulibaly,
Côte d'Ivoire

Dr KOUESSO Jean Romain, Université de
Dschang, Cameroun

Dr MADJINDAYE Yambaïdjé, Université de
N'Djaména, Tchad

Dr MANDOU AYIWOUO Faty-
Myriam, Université de Douala, Cameroun

Dr SEA Souhan Monhuet Yves, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr TOLOGO Guillaume Ballebé, Université
Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso



Rédacteur en Chef / Editor-in-Chief

Dr ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditrice associée / Associate editor

Dr Soraya HAMANE, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria

Secrétaires de rédaction / Editorial Secretaries

Dr ANDREDOU Assouan Pierre, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr BEN LARBI Sara, Université de Lorraine,
France

Dr CONGO Aoua Carole, CNRST, Burkina Faso

Dr DODO Jean-Claude, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Dr KONE Drissa, Unification Theological
Seminary, USA New York City Campus

Dr KOUASSI Amoin Liliane, INSAAC, Côte
d'Ivoire

Dr MAMADI Robert, Université Adam Barka
d'Abéché, Tchad

Dr NACOULMA Boukaré, École Normale
Supérieure, Burkina Faso

Dr NANTOB Mafobatchie, Université de Lomé,
Togo

Dr NIAMIEN N'da Tanoa Christiane, Université
Félix Houphouët-Boigny, CI

Dr NGUEMA ANGO Joseph-
Marie, École Normale Supérieure du Gabon

Dr N'GUESSAN Kouassi Akpan
Désiré, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr STOLL Marie, Humboldt State University –
Californie, USA

Dr YOUANT Yves-Marcel, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE & DE LECTURE SCIENTIFIC AND READING BOARD



National

Prof. ABOA Abia Alain Laurent, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. AHOUA Firmin, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. BOGNY Yapo Joseph, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) BERE Anatole, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. GOA Kacou, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) HOUMEGA Munseu Alida, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. KOSSONOU Kouabena Théodore, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) MANDA Djoa Johson, Institut National Polytechnique Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) SIB Sié Justin, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) TAPÉ Jean-Martial, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr (MC) YEO Kanabein Oumar, Université Félix Houphouët-Boigny

International

Prof. ADJERAN Moufoutaou, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Prof. AINAMON Augustin, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Prof. BELGHEDDOUCHE Assia, ENS de Bouzaréah, Algérie
Dr (HDR) BENAÏCHA Fatima Zohra, Université de Blida 2, Algérie
Dr (HDR) Benamara Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (HDR) Brahim Khaled, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Prof. GBAGUIDI Koffi Julien, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
Dr (HDR) HAMANE Soraya, University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
Prof. Hemaïdia Mohamed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (HDR) Issad Djamel, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Dr (MC) KABORE Bernard, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Prof. KANTCHOA Laré, Université de Kara, Togo
Prof. LOUM Daouda, Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
Dr (HDR) MAHFOUD Zakarya, Université Hassiba Benbouali de Chlef Algérie
Prof. MALGOUBRI Pierre, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso

Dr (HDR) MOUAS Samia, University of Batna 2, Algeria
Prof. MOUS Maarten, Université Leyde, Pays-Bas
Dr (MC) NJIOMOUO LANGA Carole, Université de Maroua, Cameroun
Dr (HDR) NOUREDINE Djamaledine, Université de Tiaret, Algérie
Dr (HDR) OULEBSIR-OUKIL Kamila, École Normale Supérieure de Bouzaréah, Algérie
Dr (MC) OUÉDRAOGO Mahamadou Lamine, Université Norbert Zongo, Burkina Faso
Prof. PALI Tchaa, Université de Kara, Togo
Prof. QUINT Nicolas, Université Paris Villejuif, France
Dr (MC) RAKOTOMALALA Jean Robert, Université de Toliara, Madagascar
Dr (MC) RAZAMANY Guy, Université de Mahajanga, Madagascar
Dr (MC) REDOUANE Rima, Université Abderrahmane MIRA-Bejaia, Algérie
Dr (HDR) SAKRANE épse CHOUBANE Fatima-Zohra, Université de Béjaia, Algérie
Dr (MC) SAWADOGO Awa 2ème Jumelle, Université Joseph Ki-Zerbo, Burkina Faso
Dr (HDR) SOUAME Schahrazed, Université Chadli Bendjedid. El-Tarf. Algérie
Dr (HDR) SOUDANI Mohammed, Université Ibn Khaldoun Tiaret, Algérie
Prof. TCHABLE Boussanlègue, Université de Kara, Togo

Éditeur

CRAC – INSAAC (Côte d'Ivoire)

Ligne éditoriale

Akofena symbolise le courage, la vaillance et l'héroïsme. En pays Akan, les épées croisées représentent les boucliers protecteurs du Roi. La revue interdisciplinaire Akofena des Lettres, Langues et Civilisations publie des articles inédits, à caractère scientifique. Ils auront été évalués en double aveugle par des membres du comité scientifique et d'experts selon leur(s) spécialité(s). Notons qu'Akofena est une revue au confluent des Sciences du Langage, des Lettres, Langues et de la Communication. Les textes publiés sont des contributions théoriques ou des résultats de recherches de terrain des Chercheurs, Enseignants-Chercheurs et Étudiants. Pour éliminer toute velléité de collision avec des textes existants en ligne, c'est-à-dire déjà publiés, et obtenir un texte publiable ayant une grande qualité scientifique, valorisant tant le Contributeur que la revue Akofena, depuis octobre 2021, le Comité scientifique et l'Éditeur imposent à tout projet d'article une soumission à la détection anti-plagiat. Notons que le score obtenu ne devra pas excéder 20%. Akofena n'est ni une revue nationale ni régionale, mais une revue ouverte et accessible aux chercheurs de tous les horizons linguistiques. C'est à ce titre que les différents numéros publiés par Akofena font l'objet d'appel à contributions internationales sur les canaux de diffusions existantes. Outre, pour se départir des revues prédatrices, qui pullulent le monde universitaire, la soumission et les évaluations des projets d'article sont entièrement gratuites. Les seuls frais perçus par les nos services restent les frais liés à l'insertion/ publication des textes acceptés après évaluation.

Pour terminer, conformément à la politique de libre accès, les articles publiés peuvent être copiés et distribués sans autorisation, à condition qu'une citation correcte de la publication originale soit fournie. Nous nous engageons à faire progresser la science et les applications à travers nos publications. Akofena veut s'assurer que votre expérience éditoriale se déroule le mieux possible afin que vous puissiez vous concentrer sur ce qui compte vraiment.

Dr (MC) ASSANVO Amoikon Dyhie, Université Félix Houphouët-Boigny
Rédacteur et Éditeur en Chef

SOMMAIRE

Ligne éditoriale

| | | |
|-----------|--|------------|
| 01 | Michel NGBONGA KOZOINA, Aimé KUDIAKUBANZA KATEMBO, Gaby BLOCK AGOLU MASSANGA, Rodrigue KONGA ENIKOU & Herman MULOPO PEMBA | 07 |
| | Sous-développement et prolifération des églises de réveil dans la ville de Kinshasa : cas de la commune de Limete | |
| 02 | Dounia BOUAKLINE, Samir HADDOU & Najat ZERROUKI | 31 |
| | Stratégies de traduction des concepts en sciences de l'éducation | |
| 03 | Abdellah MOUSSA & Noura ABED | 41 |
| | Ethics of coexistence: building a culture of peace through interpersonal respect and global harmony | |
| 04 | Germaine NGO BILLONG | 49 |
| | Les cultures maraîchères dans les bas-fonds comme activités des personnes âgées dans la ville de Ngaoundéré | |
| 05 | Isma ANES | 57 |
| | Der Beitrag der Künstlichen Intelligenz zur Optimierung des Wortschatzerwerbs bei Daf-Lernenden der Universität Oran 2 in Algerien | |
| 06 | David Konan N'GUESSAN | 65 |
| | Money and Sexuality, A Study of Martin Amis' <i>Money A Suicide Note</i> | |
| 07 | Hamadou MANDÉ | 75 |
| | Le mensonge politique dans le théâtre de Jean-Pierre Guingané | |
| 08 | Lamia CHAFI | 89 |
| | La voiture en Algérie : une dénomination revue à la sauce Algérienne | |
| 09 | Patrick NDILTAH | 101 |
| | Délinquance juvénile : relation parents-enfants dans le 9 ^{ème} arrondissement au Tchad | |
| 10 | Roland TECHOU | 111 |
| | L'africanité entre finitude et authenticité | |
| 11 | Moufida SAADI | 123 |
| | L'écriture du rêve dans <i>Fada ! un fatras de maux</i> de Djamel Mati | |
| 12 | Khadidja Samira ZITOUNI | 133 |
| | Enhancing Learners' Autonomy through Collaborative Activities | |
| 13 | Roqiya KETFI & Nadjette OUAMANE | 145 |
| | <i>Hiziya</i> de Maissa Bey : de l'oraliture au prisme d'une écriture de dévoilement | |

| | | |
|----|---|-----|
| 14 | Hana AYAICHIA | 161 |
| | Représentations des enseignants universitaires sur l'enseignement hybride dans le contexte algérien | |
| 15 | Wassila CHEHAT & Zineb HAROUN | 171 |
| | Réconcilier formation académique et exigences professionnelles : l'impact des compétences transversales en langue française | |
| 16 | Judith NGAZANA BUTANGA & Florentin AZIA DIMBU | 189 |
| | Le travail des enfants en République Démocratique du Congo | |
| 17 | Stéphane FAYE | 197 |
| | Les animaux dans les <i>Quaestiones convivales</i> de Plutarque | |
| 18 | Ahmed KABOUICHE & Miloud BELALIA DOUMA | 207 |
| | Hermeneutics of the Subject and Experiences of Otherness <i>Paul Ricoeur</i> as a Model | |
| 19 | Sonia KHERIF, Khadidja CHETTAB & Nesrine AICI | 215 |
| | Morality and Identity in Flux: The Antihero's Journey in Rebecca F. Kuang's <i>The Poppy War</i> (2018) | |
| 20 | Samir CHELLOUAI | 229 |
| | Pour une structuration onomasiologique du lexique en lexicographie différentielle francophone | |
| 21 | Saida TOBBI | 241 |
| | Understanding Culture-Specific Vocabulary: Challenges and Opportunities for Algerian First-Year English Students at Batna 2 University | |
| 22 | Assolissim HALOUBIYOU & Essobozouwè AWIZOBA | 251 |
| | Language Contact in Togo: A Case Study of Connectors and Discourse Markers Borrowed from French into Kabiye | |
| 23 | Birame SÈNE | 263 |
| | Expressivité et traduction interlinguale dans <i>les nouveaux contes d'Amadou Koumba</i> : référence à l'éducation traditionnelle wolof | |
| 24 | Rock OKIEMBA & Corniche DZAGNA | 271 |
| | L'imaginaire de la maladie <i>Mwanza</i> , l'étiologie et le recours thérapeutique chez les Ngahé du District d'Alembe du Congo-Brazzaville | |
| 25 | Hadjer HAOUCHINE | 283 |
| | La traduction comme moyen d'enseignement/ apprentissage des langues étrangères | |
| 26 | Noureddine REFFAS & Mustafa BELBOULA | 291 |
| | The Other as Language: from the Hierarchy of Languages to the Hierarchy of Nations | |
| 27 | Wissem KHALED & Ibtissem DJEDID | 301 |
| | Les représentations linguistiques et socioculturelles des étudiants d'anglais envers le français à l'Université d'El Tarf : analyse et implications didactiques | |
| 28 | Maminiaïna René Alexandre TSISAROTINA | 301 |
| | Optimisation du capital humain et des compétences cognitives : déterminants primordiaux de la réussite entrepreneuriale | |

| | | |
|-----------|--|------------|
| 29 | Yacouba GOITA | 331 |
| | Impact de la planification familiale sur les conditions de vie de la femme en commune V du district de Bamako | |
| 30 | Robert Adama SÈNE | 343 |
| | La divinisation de l'empereur auguste : quand la religion se met au service de la politique | |
| 31 | Mohammed BOUHOU, Rahma BARBARA & Mohamed EL-HIMER | 351 |
| | L'usage de l'élément iconique dans les échanges virtuels des jeunes Marocains : étude sociolinguistique | |
| 32 | Rima KHERBOUCHE & Hadjer MERBOUH | 365 |
| | La ségrégation linguistique à Tlemcen : pratiques langagières et stratification sociale | |
| 33 | Soraya REFRAFI | 377 |
| | Les noms de personnages dans <i>La Maison Andalouse</i> : étude onomastique au cœur des enjeux socio-culturels algériens | |
| 34 | Chafia HAMMI | 393 |
| | Différenciation linguistique sexuelle : analyse des disparités dans le discours des femmes à travers les discours de Segolene Royal | |
| 35 | Abdelkarim SAIDANI & Chanez HAMDAD | 403 |
| | Enseigner autrement avec la classe inversée à l'université | |
| 36 | Abdelghafour BEDDIAF, Sara CHAKHAB & Dalel NAMOUNE | 415 |
| | A correlational Study of English Language Learning Strategies and Vocabulary Acquisition with Specific Reference to the Gender Factor: Insights from Algeria | |





Akofena

Revue scientifique des Sciences du Langage,
Lettres, Langues & Communication

ATTESTATION

***** DE PUBLICATION *****

Nous, ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences (CAMES), Éditeur en Chef d'Akofena : revue scientifique des Sciences du Langage, Lettres, Langues & Communication [<https://www.revue-akofena.com>] ou [<https://doi.org/10.48734/akofena>], attestons, les textes publiés dans **Akofena n°013, Vol.4 Septembre 2024**, ont été évalués par paires en aveugle double. En outre, la revue s'intéresse aux contributions issues des Sciences humaines et sociales (histoire, géographie, sociologie, psychologie, etc.) Quelques précisions :

- **Période de soumission** : 31 avril au 30 juin 2024
- **Publication / Mise en ligne** : 01 septembre 2024

En foi de quoi, la présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Abidjan, le 02 septembre 2024

Éditeur en Chef



M. ASSANVO Amoikon Dyhie
Éditeur en Chef Akofena
08 BP 49 Abidjan 08
+2250708128267
doi.org/10.48734/akofena

LA TRADUCTION COMME MOYEN D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES

Hadjer HAOUCHINE

Université d'Alger 2, département de français

ORCID iD: 0009-0000-7901-6889

hadjer.haouchine@univ-alger2.dz

Résumé : La didactique des langues a connu plusieurs étapes et plusieurs méthodes dont la traduction qui n'a malheureusement pas su garder sa place au sein des nouvelles stratégies d'enseignement. Il n'en demeure pas moins que la traduction reste un outil pédagogique efficient mis entre les mains de l'enseignant et de l'apprenant en vue de parvenir à l'apprentissage d'une langue étrangère. De la traduction de simples mots ou d'expressions du quotidien ou la création de lexique jusqu'à la traduction de phrases voire de textes, la traduction est présentée comme une technique permettant d'expliquer à l'apprenant les notions d'une langue, ses caractéristiques, ses nuances et ses différences par rapport à sa langue maternelle. Il s'agit de faire le parallèle entre deux langues afin de mieux transmettre l'information à l'apprenant, c'est pourquoi notre étude vise à étudier cette problématique ayant suscité tant de questions afférentes aux différentes méthodes didactiques utilisées dans le milieu universitaire dans l'enseignement des langues.

Mots-clés : Traduction, didactique des langues, méthode, enseignement, apprentissage.

TRANSLATION AS A MEANS OF TEACHING/LEARNING FOREIGN LANGUAGES

Abstract: Language teaching has gone through various stages and methods over time, including translation. Unfortunately, translation has not been able to maintain its place among the new teaching strategies. Nevertheless, translation remains an effective pedagogical tool in the hands of both teachers and learners to facilitate the acquisition of a foreign language. Translation is presented as a technique that allows learners to understand the concepts of a language, its characteristics, nuances and differences compared to their native tongue. Our study addresses the inherent issue of the effectiveness of translation in foreign language instruction.

Keywords : Translation, language didactics, method, teaching, learning.

Introduction

La didactique des langues a connu une dichotomie quant aux méthodes utilisées : les méthodes classiques, également appelées passives, reposant sur l'apprentissage du lexique, de la grammaire et de la conjugaison et les méthodes modernes, aussi appelées, méthodes actives basées sur la pratique langagière en situation. Les méthodes pédagogiques ont évolué au fil du temps, ainsi, le rôle de la langue maternelle et de la traduction a longtemps été discuté. Les méthodes classiques basées sur la grammaire/traduction sont considérées comme étant un héritage de l'enseignement du latin et du grec ayant pour objectif la lecture de textes anciens mais il s'agissait en réalité d'une

opération de transcodage visant la compréhension de textes écrits sans accorder d'importance à la production, écrite soit-elle ou orale. De ce fait, il n'était pas question d'aborder la question de l'usage du discours mais la description de la langue, les enseignants se contentaient d'établir des glossaires et lexiques entre une langue européenne et le latin et/ou le grec et de les faire apprendre aux apprenants en leur prodiguant des cours de grammaire avant d'en faire usage dans la traduction de la langue maternelle vers la langue étrangère (cette opération est aussi connue sous le nom de « thème »). La traduction était la clé et apparaît sous différentes formes : de la traduction de nouveaux mots à la formation de glossaire de ces mots traduits en passant par des exercices de traduction ressemblant plus à une opération de transcodage qu'à un véritable processus de passage d'un message d'une langue à une autre. L'apprenant se servait de sa langue maternelle afin d'apprendre une langue étrangère, les mots étaient traduits littéralement mais les structures étant différentes posaient problème vu la non-concordance des concepts. Ce mode d'enseignement supposait la correspondance des unités lexicales de la langue B et celles de la langue A, or, il est utopique de considérer la langue comme un système de signes où à chaque signifiant de la langue de départ correspondrait un signifié dans la langue d'arrivée. L'acte traductionnel est alors réduit à opération de recherche de correspondances lexicales dont l'équivalence a été établie hors contexte.

Cette méthode d'enseignement du latin a inévitablement connu un échec cuisant. Dès lors, les méthodes modernes ont vu le jour avec l'avènement de nouvelles formes didactiques actives et directes comme la méthode audio-orale ou la méthode audiovisuelle se séparant ainsi de la traduction comme méthodologie d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. Il n'en demeure pas moins que la traduction reste un outil pédagogique efficient mis entre les mains de l'enseignant et de l'apprenant en vue de parvenir à l'apprentissage d'une langue étrangère. Son objectif principal est de permettre l'acquisition d'automatismes linguistiques. Du point de vue pédagogique, cela vise à encourager la réflexion sur les règles fondamentales de la langue étrangère, tout en constituant un exercice mental stimulant. Notre étude traite la question inhérente à l'efficacité de la traduction dans l'enseignement des langues étrangères. Nous tenterons à travers notre article de répondre à la problématique suivante : La traduction est-elle un moyen efficace pour enseigner/apprendre une langue étrangère ? Pour répondre à cette question, nous partons du postulat que la traduction reste une méthode efficace pour apprendre ou enseigner une langue étrangère malgré l'abandon de ce moyen au profit d'autres modes d'enseignement. Pour ce faire, nous aborderons les différentes méthodes de l'enseignement des langues étrangères et nous nous focaliserons sur le rôle de la traduction en tant que moyen didactique efficient pour l'apprentissage d'une nouvelle langue ainsi que son impact l'apprenant.

1. Historique de l'enseignement des langues :

Historiquement, les premières approches d'enseignement des langues modernes ont été modelées d'après les méthodes employées dans l'enseignement des langues classiques telles que le grec et le latin.

1.1 La méthode grammaire-traduction :

La méthode grammaire-traduction, également connue sous le nom de méthode traditionnelle, a été appliquée à l'étude des langues vivantes à partir de la fin du XVI^e siècle. Comme son nom l'indique, cette méthode mettait l'accent sur l'enseignement de la

grammaire de manière à faciliter la pratique de la traduction de textes littéraires. L'activité principale de cette méthode était la traduction, où les apprenants traduisaient un texte de la langue étrangère vers la langue maternelle, ou vice versa. Les élèves s'exerçaient également fréquemment à des exercices de déclinaison et de conjugaison. Elle visait moins à enseigner une langue d'usage quotidien qu'à maîtriser la langue des grands écrivains classiques. Bien qu'elle ait connu un grand succès au XIXe siècle, la méthode grammaire-traduction est demeurée largement utilisée dans les pays européens et en Amérique du Nord jusqu'aux environs des années cinquante (Puren, 1988 : 18).

1.2 La méthode audio-visuelle :

Dans les années 50 et au début des années 60, avec l'avènement de la méthode audio-orale et du SGAV (Structuro-Global Audio-Visual), résultant de la convergence de la psychologie béhavioriste et de la linguistique structurale, les systèmes linguistiques de la langue maternelle (A) et de la langue seconde (B) étaient considérés comme des entités indépendantes et distinctes. En conséquence, la traduction était fortement déconseillée, car on croyait qu'elle entravait le processus d'apprentissage. Mais il est indéniable que les enseignants de langue seconde (B) aient recours à la traduction pour expliquer le sens d'un mot, d'une expression ou d'une phrase de la langue enseignée car dans le processus de compréhension et de vérification de la justesse de sa compréhension, il est souvent nécessaire de créer une image mentale, c'est-à-dire une représentation visuelle à l'intérieur de l'esprit de l'apprenant (Puren, 1988 : 229).

1.3 La méthode cognitiviste

Des années plus tard, avec l'émergence de la conception psychologique cognitiviste, où la connaissance de la langue maternelle (A) est considérée comme faisant partie des connaissances préalables, certains auteurs ont commencé à présenter des idées novatrices en postulant que l'apprenant en langue seconde (B), en se basant sur ses connaissances de la langue A, construit des hypothèses sur la langue B, les teste et les ajuste au besoin. L'erreur n'était plus perçue comme un glissement nuisible de la langue A, mais plutôt comme un indicateur important du processus d'apprentissage. Cependant, sur le plan de l'enseignement, la situation évoluait peu : la traduction était tolérée, mais seulement dans des cas exceptionnels, c'est-à-dire lorsque d'autres méthodes avaient été épuisées. (Germain, 1993 : 210-211).

1.4 La méthode communicative

Dans les années 70 et 80, l'approche communicative a marqué un changement majeur en mettant davantage l'accent sur le message que sur la forme. Avec l'introduction des méthodes communicatives, axées sur les actes de parole, l'objectif était de permettre aux apprenants de comprendre le sens global d'un énoncé dans une situation de communication particulière. Par conséquent, les exercices de traduction, qui se concentraient uniquement sur le sens des mots, étaient à éviter, et tout recours à la langue maternelle était limité. La traduction était tolérée, surtout au niveau débutant, mais elle était déconseillée aux niveaux plus avancés. (Germain, 1993 : 210-211). Au début des années 80, certains chercheurs ont commencé à explorer l'activité métalinguistique dans l'apprentissage de la langue seconde (B), à discuter de la distinction entre acquisition et apprentissage, tout en examinant simultanément l'utilisation de la traduction. À cette époque, la traduction n'était ni formellement exclue ni expressément recommandée.

Cependant, réaliser des traductions mentales procurerait un sentiment de sécurité. Les années 90 ont été marquées par une réévaluation de la production écrite dans le domaine de la didactique des langues. De nombreuses études scientifiques portant sur le rôle de la langue maternelle (A) et sur la comparaison entre celle-ci et la langue à acquérir ont confirmé l'idée du retour de la langue maternelle en tant que facteur important dans l'apprentissage de la langue seconde (B), un aspect à prendre en compte dans l'enseignement. Selon Germain, la compréhension et la production écrites sont encouragées, car on estime que l'écrit a une valeur plus grande que l'oral dans la mise en œuvre de stratégies de résolution de problèmes. La production écrite offre à l'apprenant la possibilité de prendre son temps, de retravailler ses premières formulations et de reconsidérer ses hypothèses. La réflexion sur la production écrite permet ainsi de confronter l'apprenant aux défis inhérents à toute création de sens. En ce qui concerne la traduction, son rôle dans l'enseignement demeure encore mal défini, à l'exception du fait que la contribution de la langue maternelle (A) à l'apprentissage de la langue seconde (B) fait l'objet d'une attention croissante dans la recherche.

2. La traduction, méthode d'enseignement des langues :

2.1 Méthode comparative

L'acquisition d'une deuxième langue, qui inclut une approche comparative entre la langue cible (B) et la langue maternelle (A), encourage des acquisitions linguistiques plus solides et réfléchies dans la nouvelle langue. Ce processus facilite également l'ancrage des règles de la langue maternelle tout en favorisant une prise de conscience plus nette, explicite et verbalisée des fonctionnements respectifs mais comparables des deux langues. En classe de langues, mettre l'accent sur les différences et les similitudes entre deux langues pour expliquer certaines structures de la langue cible (B) peut s'avérer extrêmement utile. En d'autres termes, la comparaison entre la langue maternelle (A) et la langue (B) peut jouer un rôle positif, car l'apprenant aborde la nouvelle langue en établissant des associations. Cela peut faciliter la compréhension des règles linguistiques et renforcer la maîtrise de la nouvelle langue (Konan, 2020 : 532). En cours de langue seconde (B), les enseignants peuvent utiliser la comparaison entre la langue maternelle (A) et la langue (B) comme outil pour planifier leurs cours et préparer du matériel didactique. Ils peuvent orienter leur enseignement en se basant sur les différences entre la LA et la LB pour anticiper les problèmes potentiels auxquels les apprenants pourraient être confrontés. De plus, ils peuvent également se servir des similitudes entre les deux langues pour motiver les apprenants en mettant en avant les points communs et en montrant les liens entre les deux langues. *Jean-Pierre Cuq* affirme que :

L'apprenant a une tendance naturelle à faire référence à sa langue maternelle pour s'approprier une langue étrangère et que l'enseignant a donc tout intérêt à utiliser méthodologiquement cette tendance. De ce fait, la traduction a joui d'une position importante au cours de l'histoire des méthodologies d'enseignement, allant d'une place privilégiée dans l'enseignement des langues anciennes et dans les méthodologies issues de cet enseignement (grammaire - traduction), à un bannissement pur et simple (la méthodologie directe, SGAV)

Demchenko (2008 : 08-09)

Chez l'apprenant adulte, il existe un besoin de comprendre mentalement la langue étrangère, souvent décrit comme "un besoin d'intellectualisation de l'acquis". Cela souligne le désir de l'apprenant de rationaliser et de comprendre les règles et les structures de la langue étrangère, allant au-delà de la simple mémorisation pour atteindre une compréhension plus profonde et conceptuelle (Lavault, 1998 : 18).

2.2 La traduction mentale

La traduction mentale peut être conceptualisée comme un processus de traduction qui se déroule dans le cerveau de l'apprenant en langue seconde (B). Il est important de noter que la traduction mentale agit comme un outil pour la compréhension et la production de formes ou d'énoncés dans la langue B. En d'autres termes, elle fonctionne à la fois comme une stratégie de compréhension et simultanément comme une stratégie d'assistance à l'écriture. Dans le contexte de la compréhension en langue B, où la traduction mentale est plus fréquemment évoquée, les chercheurs l'ont examinée comme une stratégie de traitement cognitif que les apprenants utilisent surtout lorsque leur compréhension en langue B est limitée.

2.3 La traduction pédagogique

Selon *Élisabeth Lavault*, le recours à la traduction en classe de langue seconde (B) est désigné sous le terme de "traduction pédagogique". Cette notion englobe non seulement les exercices de traduction, mais également toutes les situations où l'enseignant utilise la langue maternelle des apprenants. Cela se produit lorsque le professeur ressent le besoin de traduire un mot, une expression ou une tournure qu'il vient d'introduire. Il y a des situations où le professeur estime qu'une reformulation au sein de la langue étrangère enseignée n'est pas réalisable ou suffisante. *Lavault* va encore plus loin et affirme que certains en veulent au thème et la version traditionnels car les objectifs sont mal définis, elle estime ainsi que l'apprentissage empirique du vocabulaire et de la grammaire peuvent s'avérer être dangereux au cas où ils ne seraient pas maniés avec précaution car ils pourraient donner aux étudiants une vision erronée de la traduction. Cela pourrait les amener à penser que traduire se résume simplement à transposer des suites de mots dans des phrases juxtaposées tout en respectant les contraintes morphosyntaxiques de la langue cible. Des générations de Français ont vécu cette expérience en travaillant leur version latine mot à mot, assistés par l'incontournable dictionnaire latin/français (le Gaffiot). (Delisle & Lee-Jahnke, 1998 : 80). Elle cite les propos de *Danica Selekovitch* à cet effet :

Il suffit de prendre des discours réellement prononcés, des textes authentiques [...] pour voir que l'idée n'est jamais la somme des signifiés de l'énoncé et que l'on est inéluctablement conduit à l'exprimer dans l'autre langue par une composition d'énoncé différente

Delisle & Lee-Jahnke (1998 : 80)

Selon *Jean Delisle*, la traduction aide à développer une double compétence ainsi que quatre aptitudes établies sur trois niveaux. La double compétence consiste en la compétence de compréhension des textes à traduire et la compétence de réexpression de leur sens (fond et forme). Les quatre aptitudes sont : dissocier les langues (savoir éviter les interférences), appliquer les procédés de traduction (réaliser correctement le transfert interlinguistique), intégrer des connaissances non linguistiques à des énoncés linguistiques

(les compléments cognitifs), et maîtriser les techniques de rédaction (connaître les usages de la langue écrite). Ces aptitudes se manifestent à trois niveaux : les règles d'écriture (celui des usages codifiés de rédaction), l'interprétation (savoir dégager la signification pertinente de mots et des énoncés en contexte), et la cohérence (du discours et de sa logique). (Delisle, 2013 : 19).

3. La traduction : moyen d'évaluation des compétences

Dans le contexte de l'apprentissage des langues, la traduction est souvent utilisée comme un moyen d'évaluer les compétences, à la fois dans la langue cible (compétence-cible) et dans la langue source (compétence-source). L'évaluation se concentre généralement sur la connaissance grammaticale et la compréhension de la langue étrangère enseignée (Durieux, 2005 : 37).

3.1 La traduction comme exercice de compréhension

La traduction scolaire comporte deux étapes principales d'évaluation. La première étape évalue la capacité de l'apprenant à comprendre le sens d'un texte dans la langue source, à en analyser les structures grammaticales et à saisir les nuances sémantiques. Cette étape porte sur la compréhension globale, les détails spécifiques et la structure grammaticale du texte.

3.2 La traduction active comme moyen d'évaluation :

La deuxième étape se concentre sur la compétence de l'apprenant à réexprimer le contenu du texte de manière précise et idiomatique dans la langue cible. Cela évalue sa capacité à appliquer ses connaissances grammaticales dans la langue cible et à produire un texte fluide et cohérent. Ces deux étapes visent à évaluer non seulement la compréhension passive du texte dans la langue source, mais aussi la capacité active de l'apprenant à traduire correctement et de manière expressive dans la langue cible.

Premièrement, il est question de contrôle du niveau de compréhension en langue étrangère: Le premier niveau de la traduction a permis de contrôler la compréhension des significations pertinentes de mots nouveaux ou présentant des difficultés, et la compréhension des idées du texte, de leur logique [...] Le perfectionnement de la langue au niveau lexical, et au niveau grammatical. Deuxièmement, la traduction pédagogique fournit de riches informations sur le fonctionnement des deux structures linguistiques, et sur les problèmes des interférences, et le processus de traduction

Lavault, (1998 : 37)

3.3 Le rôle de la traduction dans l'évolution de l'apprentissage des langues

La traduction pédagogique permet également d'analyser formellement et discursivement le texte pour en faciliter la compréhension. Cette approche implique une mobilisation de la grammaire et de la sémantique, et contribue à prévenir les problèmes d'interférences entre les deux langues. La traduction universitaire offre en effet des outils fondamentaux à l'apprenant pour appréhender le fonctionnement des mécanismes linguistiques dans la langue étrangère et la langue maternelle. L'objectif principal est de permettre à l'apprenant de manipuler ces mécanismes de manière compétente. On peut en conclure qu'un processus complexe est mis en œuvre, favorisant le développement du raisonnement et de la logique grâce à la mise en avant d'exercices de compréhension.

Ainsi, les multiples rôles attribués à la traduction en classe de langue reflètent fidèlement les différentes conceptions didactiques successives, mettant en lumière la relation établie entre l'élève, le professeur et la langue vivante étrangère. Il n'est pas surprenant de constater le regain d'intérêt dont bénéficie la traduction récemment, lorsque l'on observe que la didactique des langues a généralement réhabilité ou promu l'éclectisme et le sens. Afin de faciliter l'assimilation de la langue étrangère par les apprenants, les enseignants ont souvent recours à des traductions ponctuelles pour expliquer des termes difficiles susceptibles de compromettre la compréhension de certains textes proposés en français. En effet, le recours à la traduction s'est parfois révélé inévitable, surtout lorsque les apprenants ne disposent pas de la base linguistique nécessaire pour comprendre le sens visé. « L'enseignant éprouve le besoin de traduire un mot, une expression, une tournure qu'il vient d'introduire ou qui vient d'apparaître pour la première fois dans un texte que la classe est en train d'étudier » (Lavault, 1998 : 21). De manière générale, lorsque les enseignants de langues recourent à la langue maternelle dans leurs classes, c'est dans le but d'expliquer un mot difficile qui n'a pas été compris par les apprenants, jouant ainsi un rôle pédagogique. Dans ce contexte, l'enseignant utilise la traduction pour résoudre des problèmes de compréhension liés à un mot particulier ou pour expliquer une nouvelle expression qui vient d'être introduite. De plus, la traduction peut être employée pour faciliter l'explication d'une règle grammaticale. Au-delà de ces aspects, elle revêt une fonction cruciale dans l'interaction entre l'enseignant et les apprenants (Mahsan & Gabara, 2022 : 278).

Dans la pratique orale d'une langue étrangère, la traduction mentale inconsciente et instantanée est considérée comme un moyen privilégié d'apprentissage, et même comme un objectif en soi. En d'autres termes, il semble suggérer que dans cette approche, l'acte de traduction était à la fois une méthode d'apprentissage et un objectif final. Cela pourrait signifier que les apprenants sont encouragés à traduire mentalement ce qu'ils entendent ou veulent exprimer dans leur langue maternelle vers la langue étrangère et vice versa, comme un moyen de renforcer leurs compétences linguistiques. Cependant, il est important de noter que différentes méthodes d'enseignement des langues ont évolué au fil du temps, et il existe aujourd'hui diverses approches qui mettent l'accent sur l'immersion, la communication directe dans la langue cible, plutôt que sur la traduction constante. Les méthodes modernes peuvent encourager les apprenants à penser directement dans la langue qu'ils étudient, plutôt que de passer par une traduction mentale (Puren, 1988 : 30).

Conclusion

Une bonne méthode d'enseignement, qu'elle soit appliquée dans n'importe quel domaine d'étude, devrait clairement définir le contenu à transmettre, organiser les difficultés de manière séquentielle, établir des objectifs d'apprentissage, spécifier les moyens pour les atteindre, élaborer une progression dans la formation, et enfin, anticiper des modalités d'évaluation des performances observables, c'est pourquoi nous proposons la traduction comme méthode d'enseignement d'une langue étrangère car il existe de nombreux contextes de la vie quotidienne où une personne, même avec des compétences linguistiques modestes dans une langue étrangère, peut se retrouver à exercer une « médiation interlinguistique ». Dans de telles situations, la capacité à traduire est nécessaire afin de transmettre ou de comprendre un contenu, pour des raisons précises et dans une situation déterminée. L'apprentissage des langues avec la traduction comme méthode d'enseignement englobe non seulement l'acquisition de compétences

linguistiques, mais aussi le développement d'une compétence culturelle et de la capacité de cohabiter avec autrui. L'élargissement d'un répertoire plurilingue au fil de la vie inclut également la prise de conscience d'autres cultures et groupes culturels. Cette compétence interculturelle revêt une importance cruciale dans la création d'une compréhension mutuelle entre des groupes divers, permettant ainsi d'assumer le rôle de médiateur interculturel. Nous pouvons donc conclure que malgré le changement de méthodes d'enseignement des langues étrangères et l'abandon de la traduction comme moyen d'enseignement, elle s'impose toujours comme acte de communication transmettant un message et créant une notion connue dans l'esprit de l'apprenant d'une langue étrangère et lui offrir une référence linguistique précise lui permettant de bien cerner le sens transmis. L'opération traductive implique le développement de compétences de compréhension et de raisonnement correspondant aux opérations pratiques et cognitives, cette démarche vise à habiliter l'apprenant à appréhender non seulement le contenu textuel, mais aussi sa globalité, favorisant ainsi une appropriation complète des connaissances.

Références bibliographiques

- Delisle, J & Lee-Jahnke, H. (1998). Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
- Delisle, J (2013). La traduction raisonnée: Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français, 3^{ème} édition, Presses de l'Université d'Ottawa, Ottawa.
- Demchenko, A. (2008). Le recours à la traduction par les apprenants adultes d'une langue seconde : aide ou handicap ?, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en linguistique, concentration didactique des langues, Université du Québec, Montréal. Consulté le 23 octobre 2023. URL : <https://archipel.uqam.ca/1349/1/M10227.pdf>
- Durieux, C. (2005). L'enseignement de la traduction : enjeux et démarches. *Meta*, volume 50, numéro 1, 37. Consulté le 18 novembre 2023. URL : <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2005-v50-n1-meta864/010655ar.pdf>
- Germain, C. (1993). Évolution de l'enseignement des langues : 5 000 ans d'histoire, CLE international, Paris.
- Konan, K.B.D. (2020). La traduction dans l'apprentissage de l'espagnol en milieu universitaire ivoirien : quel impact ?. *Revue Akofena*. Consulté le 14 septembre 2023. URL : <https://www.revue-akofena.com/wp-content/uploads/2021/09/41-Kouakou-Behegbin-Desire-KONAN-pp.-523-536.pdf>
- Lavault, E. (1998). Fonctions de la traduction en didactique des langues. Apprendre une langue en apprenant à traduire, Didier, Paris.
- Mahsan, K & Gabara, A. (2022). La traduction dans l'enseignement/apprentissage du FLE) Cas des apprenants au département de français de l'université de Taiz. *Al-Saeed journal of humanities and applied sciences*, volume 5, numéro 2, 278.
- Puren, C. (1988). Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes, Nathan CLE International, Paris.